

RÉVEIL

L'être de lumière qui sommeille en toi



Maël Tourrène

Tous droits réservés Maël Tourrène



RÉVEIL



L'être de lumière qui sommeille en toi

Tu crois être toi-même, mais c'est en fait ton ego qui tient les rênes – et il adore jouer les vedettes. Ce guide complice t'aide à comprendre comment on se laisse piéger par les illusions de l'ego et à retrouver enfin sa véritable nature spirituelle.

Dans la première partie, découvre comment l'ego s'empare de ta vie : pensées envahissantes, émotions débordantes, masques sociaux... Dans la deuxième partie, trouve des outils concrets pour te reconnecter à ton essence spirituelle.

“

**J'adore jouer
à Lego !**

**Excellent guide pour
les mortels !**

**Ton livre est un
véritable chemin de
croix...**

JC (Van Damme)



DIEU



Jésus Christ



”

Maël Tournère vit dans les Alpes de Hautes Provence où il écrit, compose et nourrit ses rêves d'éco-village. Entre spiritualité et développement personnel, sa voix unique et sincère invite les âmes à s'éveiller et à reprendre les commandes de leur propre histoire.

Édition française

Tous droits réservés Maël Tournère

Cet ouvrage reflète une démarche personnelle, subjective, ancrée dans l'expérience individuelle de l'auteur et dans une exploration intérieure des questions spirituelles et existentielles. Les réflexions, méthodes et outils partagés n'ont vocation qu'à offrir des pistes d'introspection et des exercices destinés à celles et ceux qui souhaitent avancer sur leur propre chemin de connaissance de soi et de développement personnel.

Les conseils et points de vue exprimés ici ne constituent en aucun cas des vérités absolues, ni des ordonnances à suivre à la lettre. Chacun est invité à exercer son discernement, à adapter les propositions à sa sensibilité, et à consulter, si besoin, des professionnels de santé ou de l'accompagnement psychologique pour toute difficulté personnelle particulière.

L'auteur ne saurait être tenu responsable de l'usage qui pourrait être fait des contenus présentés, ni d'aucune conséquence pouvant résulter de leur application dans la vie de chacun. La liberté demeure entre les mains du lecteur, qui reste seul maître de ses choix et de son cheminement.

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

Achévé d'imprimer en 2025
Tous droits réservés Maël Tourrène (France)

Tous droits réservés Maël Tourrène

SOMMAIRE

RÉVEIL - L'être de lumière qui sommeille en toi

SOMMAIRE	4
INTRODUCTION	6
PARTIE 1	17
Chapitre I : Le grand théâtre de la vie humaine	18
Acte I : L'oubli	18
Acte II : l'atelier des blessures	21
Acte III : l'ego entre en scène (et il a le rôle principal)	31
Chapitre II : Le brouillard de la personnalité	33
1. Quand tu perds le mode d'emploi	33
2. La Matrice, ce décor du monde	36
3. Adhérer ou lutter : le piège de la Matrice	39
4. Ego : la grande illusion	42
Je pense trop : l'illusion du mental	43
Je ressens trop : l'illusion des émotions	45
J'ai raison (forcément) : l'illusion des croyances	47
Je joue un rôle : l'illusion du masque social	50
Je m'accroche à mon apparence : l'illusion de la forme	51
Je cours après demain : l'illusion du temps	56
Je me crois seul : l'illusion de la séparation	61
Je me distrais pour oublier : l'illusion du divertissement	65
Chapitre III : Se réveiller	73
1. Faire sortir l'ego du bois	73
2. Bienvenue hors de la Matrice	76
Les aveugles et l'éléphant (conte ancestral hindoue)	82
PARTIE 2	84
Chapitre I : Les grandes lois spirituelles	87
1. Le champ informationnel	89
2. La réincarnation	95
3. Contrats d'âme et mission de vie	97
4. La loi d'attraction	105
5. Le libre arbitre et le principe de responsabilité	112
6. La grande roue du karma	115

Chapitre II : Se reconnecter au présent intemporel	124
1. Dissiper le brouillard du mental	127
2. Arrêter la contagion émotionnelle	140
3. Ne plus nourrir l'ego	157
Chapitre III : Les implants informationnels	164
1. Libérer les blessures	166
2. Sortir des schémas	171
3. Transgénérationnel	176
4. Les limites de l'invisible	181
Chapitre IV : Agir en conscience	184
1. Renaissance	188
2. Le libre arbitre véritable	192
3. Changer de décor	198
4. La porte vers le monde invisible	203
5. Demande et le ciel t'aidera	210
Le vieil homme et le cheval blanc (conte taoïste chinois traditionnel)	222
Conclusion	224
ANNEXES	228
GLOSSAIRE	229
POUR ALLER PLUS LOIN	237

INTRODUCTION

« Quand j'étais petit, ma mère m'a dit que le bonheur était le secret de la vie. À l'école, on m'a demandé ce que je voulais être quand je serais grand. J'ai répondu heureux. On m'a dit que je n'avais pas compris la question. J'ai répondu : vous n'avez pas compris la vie. »

— John Lennon

L'enfant oublié

Je suis né dans une famille dysfonctionnelle, comme on le dit aujourd'hui. Mon père était alcoolique et ma mère travaillait nuit et jour pour payer les factures (et les bouteilles de vin). Moi je n'existais pas ; du moins j'ai essayé d'exister au début mais mes parents étaient trop occupés à se crier dessus pour me voir. J'ai donc rapidement compris qu'il fallait me débrouiller seul, qu'espérer une marque d'attention était peine perdue. Mais existe-t-on vraiment, quand on est seul ?

Mon père me terrifiait, c'était une boule d'angoisse, une force de la nature ; même la police n'osait pas l'approcher. En réalité, mon père occupait une place telle que rien d'autre ne pouvait exister... Alors, pour lui échapper, je me suis terré dans ma chambre ; pour ne pas entendre ses cris, je me suis bouché les oreilles ; pour ne pas provoquer une dispute, je suis devenu mutique. Petit à petit, par la force des choses, je me suis effacé, je me suis endormi.

Quand je me suis réveillé, mon père s'était suicidé, ma mère travaillait toujours plus et moi j'étais devenu adulte avant l'heure. Je souffrais sans le savoir d'un lourd

trauma de négligence qui m'empêchait de me lier aux autres. Au lycée, il fallait pourtant se faire des amis mais avec mon tempérament solitaire et introverti, c'était mission impossible. J'avais l'impression d'être le bizarre de service, celui qui restait toujours dans son coin à la récré, celui qui ne parlait jamais. Pour paraître cool, j'arborais un sourire forcé en permanence mais intérieurement, j'étais pétrifié par la peur : peur que l'autre ne se mette en colère, peur de demander de l'aide, peur d'être rejeté et de me retrouver seul. Pour couronner le tout, j'étais fou amoureux d'une camarade de classe mais je n'osais en parler à personne et surtout pas à la principale intéressée... J'ai donc passé toute mon adolescence à essayer de paraître normal sans jamais y parvenir.

Me, myself and I

Au sortir de la fac, je décidai de tourner la page de mon passé mais sans le savoir, j'étais devenu obsédé par le futur : il me fallait à tout prix une revanche sociale pour espérer être heureux. À cette époque, je croyais qu'une justice divine allait s'abattre pour redistribuer les cartes en ma faveur. Ce fut d'ailleurs le cas : j'obtins rapidement des postes de haut niveau et de l'argent en abondance. Fraîchement trentenaire, j'avais atteint mon objectif d'adolescent : j'avais un métier reconnu, un bon salaire et une vie sociale intense. Cette réussite matérielle rassurait mon ego mais je n'étais pas heureux. Il m'en fallait toujours plus. Dans cette quête sans fin de la matière, j'enchaînais les relations sans lendemain, blessant mille personnes sur ma route, sans même m'en rendre compte.

Habitant la capitale, je vivais dans une pub Instagram grandeur nature, prisonnier de tous les codes sociaux qui maintiennent les citadins dans l'illusion du paraître et du divertissement : smoothie protéiné le matin, exposition conceptuelle le soir, vie sociale intense, ponctuée de petits dramas... Sans oublier la virée à Ikea le

week-end et l'abonnement à la salle de sport ! Pour faire comme tous les célibataires, j'allais chaque semaine en boîte de nuit mais je rentrais souvent seul ou mal accompagné. Je consommais tout ce qui passait : cigarettes, alcool, objets design, séries nordiques, relations humaines... Cette frénésie masquait bien sûr un vide existentiel profond. Du haut de mes trente ans, je me croyais unique alors que je n'étais qu'un clone marketé parmi tant d'autres.

Comme la plupart des gens, empêtré dans les mêmes schémas, je répétais à l'infini les mêmes erreurs, les mêmes échecs ; et pourtant, je me croyais maître de ma vie. Il m'était impossible d'imaginer que derrière mes schémas de pensée et le brouhaha de mon ego, puisse se cacher un autre moi, l'enfant que j'étais avant de m'endormir. Plusieurs fois pourtant, cet enfant oublié en moi m'a bousculé pour me dire « hey ho ! Je suis là ! » Mais mon esprit matérialiste est resté hermétique à tous ses cris. J'aurais pu continuer à vivoter de façon inconsciente jusqu'à ma mort mais, contre toute attente, j'ai commencé à m'éveiller un jour de Juin 2020.

Quand l'invisible frappe à la porte

À cette époque, le monde s'est arrêté et moi aussi. Alors que tout vacillait à l'extérieur, mes certitudes se sont fissurées de l'intérieur. Privé des petites routines que j'avais mises en place pour ne surtout pas me retrouver seul avec moi-même, j'ai commencé à paniquer. J'étais comme pétrifié devant le flot des mauvaises nouvelles qui défilait à la télévision. J'avais la sensation que tout mon être était contrôlé par une sorte de brouillard émotionnel et mental. Surtout, j'avais peur que mon business s'écroule, entraînant dans sa chute ma réussite sociale acquise à la sueur de mon front.

Un jour, au détour d'une conversation un peu banale, mon associé me raconte les détails croustillants d'une séance qu'il venait de faire avec un médium. J'écoute d'une oreille distraite, mais une petite voix en moi s'éveille : « Et pourquoi pas après tout ? » Quelques jours plus tard, me voilà en train de prendre rendez-vous, presque à mon insu. Le jour J, j'arrive fermé comme une huître et sceptique comme jamais. Il faut dire que l'accueil a de quoi déstabiliser : le médium m'attend avec... des baguettes de sourcier. Peut-être cherchait-il une nappe phréatique ? Au cinquième étage ? Et ce n'est pas tout : impossible d'entrer directement chez lui. Il m'a fallu accomplir une sorte de rituel de purification énergétique avant de franchir la porte. Moi qui ne croyais plus en rien depuis des années, je me suis retrouvé bombardé de messages en provenance de mes anges, de mes guides spirituels, de mon moi ailé venu d'une autre vie... À la fin de cette séance, longue comme un hiver sans chauffage, je suis ressorti contrarié. J'en voulais à mon portefeuille, à mon esprit trop crédule et à tout ce folklore mystico-spirituel.

Et pourtant... ce jour-là, quelque chose s'est fissuré. Une brèche s'est ouverte, discrète mais bien réelle. Et c'est par là que mon éveil spirituel s'est glissé. Dans les jours qui ont suivi, j'ai senti un appel étrange, une force mystique qui m'enveloppait doucement. Moi qui n'avais plus prié depuis l'adolescence, j'ai recommencé à parler au ciel. Puis il s'est produit en moi une explosion, un Big Bang intérieur. Une vague émotionnelle, artistique, vivante. J'ai ressenti un besoin viscéral d'écrire, de chanter, de composer, de mettre en lumière tout ce que j'avais enfoui sous des années de silence.

Comme souvent, la vie s'est chargée de m'enseigner à sa manière : je suis retombé amoureux. Follement. Et comme dans une mauvaise comédie romantique, ce n'était pas réciproque. La douleur était vive, mais cette fois, je n'étais pas seul. J'ai prié, parlé aux guides, aux anges, aux étoiles. Plus je souffrais, plus ma foi grandissait. À

cette époque, j'étais convaincu d'être éveillé. Je me sentais connecté, inspiré, guidé... alors pourquoi souffrir autant ? Ce paradoxe m'échappait.

Ego spirituel

Nous voici deux ans après l'épisode du médium... Un jour, toujours au creux d'un marasme affectif profond, je suis entré dans une église. J'ai demandé de l'aide à Marie, avec une sincérité brute, portée par l'énergie du désespoir. Et comme souvent quand on demande du fond du cœur, il s'est passé quelque chose. Un petit miracle. Ma dépendance affective a commencé à disparaître, doucement mais sûrement. Puis elle a disparu. Libéré de ce poids, j'ai arrêté de courir après les mauvaises personnes. Et pendant les deux années qui ont suivi, un autre chantier s'est ouvert : celui de mes relations amicales. J'ai ressenti le besoin de les apaiser, de sortir des cercles répétitifs, de calmer le mental qui tournait en boucle dès qu'un lien devenait trop fort ou trop flou. J'ai aussi compris qu'il me fallait pardonner. À beaucoup. Et surtout à moi.

Peu de temps après, j'ai commencé à sentir un calme nouveau s'installer en moi. Le fameux brouillard, celui qui obscurcissait mes pensées et embrouillait mes émotions, a commencé à se dissiper. Comme si quelqu'un avait enfin ouvert les fenêtres pour laisser entrer un peu de lumière. Plus présent, plus ancré, j'ai décidé d'écouter cette clarté intérieure : j'ai donc quitté mon travail, sans regret. De nouveaux amis sont entrés dans ma vie, naturellement, sans effort. Et surtout, j'ai rencontré quelqu'un. Une personne avec qui l'amour circule dans les deux sens. Simplement. Sincèrement. Nous sommes encore ensemble aujourd'hui, et c'est un des plus beaux cadeaux qui m'a été offert sur ce chemin.

À ce moment-là, j'ai eu l'impression d'avoir atteint le sommet. Le Graal spirituel. Tout semblait en place : des relations fluides, un business liquidé tant bien que mal, une vie intérieure en pleine expansion, un amour sincère et réciproque... Il ne manquait plus qu'un panneau clignotant « Félicitations, tu es arrivé ! » Fort de cette nouvelle clarté, je me suis senti guidé pour reprendre des études dans le domaine artistique. Et comme tout semblait enfin s'aligner, je me suis inscrit dans une prestigieuse école, avec l'élan joyeux de celui qui croit que l'univers va maintenant lui dérouler le tapis rouge.

Patatras ! Dès le début de ma formation, je me suis retrouvé dans un environnement aussi superficiel que toxique où régnait un esprit de compétition féroce entre les élèves. Perdu dans cette école, antichambre du show business où la spiritualité avait autant sa place qu'un moine bouddhiste sur une banquise, j'en voulais à mes guides de m'avoir embarqué dans ce panier de crabes. Comble de malchance, nous étions filmés chaque jour pour une émission télévisée qui fit d'ailleurs un flop retentissant.

Cette effervescence médiatique eut pour effet de glacer l'atmosphère tout en attisant les ego. Moi, je regardais les starlettes s'affairer devant les caméras comme des moucherons autour d'un néon. J'étais à la fois consterné et amusé par tant de cinéma. Je passai le reste de la formation à soutenir quelques victimes de pervers narcissiques tout en me demandant chaque jour si je ne devais pas fuir cet enfer. Neuf mois plus tard, mon corps finit par rendre les armes : je tombai malade.

De retour chez moi, j'étais complètement déboussolé. Comme si tout ce que j'avais construit s'était évaporé d'un coup. J'avais cette sensation étrange d'avoir fait marche arrière, d'être retombé dans les vieux schémas que je croyais avoir dépassés. Et bien sûr, le mental s'est invité à la fête : à quoi bon cette quête

spirituelle si je retombe dans la douleur ? Est-ce que je suis vraiment guidé ? Est-ce que l'Univers n'aurait pas mis sa messagerie sur répondeur ?

J'ai donc refait ce que je commençais à bien savoir faire : j'ai prié. Avec sincérité, avec lassitude aussi, un peu comme un enfant fatigué qui appelle à l'aide. Et, fidèle à sa discrète efficacité, la vie m'a répondu. Peu après, un ami m'a glissé entre les mains le fameux livre d'Eckhart Tolle : *Le pouvoir du moment présent*. Ce fut un choc. Un réveil. Une claque douce mais ferme.

En le lisant, j'ai compris quelque chose de fondamental : le besoin de briller, d'être reconnu, ne m'avait jamais vraiment quitté. Mon ego, ce petit malin, s'était simplement habillé d'une belle robe spirituelle pour continuer à avancer masqué. Il avait trouvé une nouvelle stratégie : se cacher derrière mes élans artistiques pour mieux me manipuler. L'inscription dans cette école n'était pas née d'un véritable appel intérieur... mais d'un vieux désir de reconnaissance, maquillé en mission de vie.

Et là, le doute s'est installé. Si même ma spiritualité peut être récupérée par mon ego, alors... suis-je vraiment libre ? Est-ce vraiment moi qui choisis ? Ce jour-là, en démasquant mon ego, j'ai compris que mon véritable éveil ne faisait que commencer. Parce qu'il commence là, justement : quand tu arrêtes de croire tout ce que tu penses, même si c'est enrobé de lumière.

Une longue quête vers le rien

Je m'adresse à toi qui as choisi de t'incarner dans la matière et qui entrevois, derrière le *grand théâtre qu'est la vie humaine*, quelque chose de plus vaste. J'ignore où tu en es dans ton parcours spirituel, peut-être es-tu perdu dans le brouillard de ton

mental ou peut-être as-tu déjà entrevu la lumière. Peu importe. L'appel de la spiritualité arrive toujours au bon moment.

D'ailleurs, si tu tiens ce livre entre tes mains, ce n'est pas un hasard : un ami proche te l'a peut-être offert ? Tu t'es peut-être senti guidé vers lui à la suite d'un accident, d'une rupture amoureuse ou d'une perte de sens ? Tu l'as peut-être simplement trouvé dans ta boîte aux lettres ? Tu l'auras compris en lisant mon histoire, la spiritualité n'a rien à voir avec le fait de communiquer avec l'au-delà, charger des pierres au clair de lune ou lire l'horoscope de Madame Irma...

Si je devais résumer ce qu'est la spiritualité, je te dirais que c'est un voyage à l'intérieur de toi-même, une longue quête vers *le rien* ; mais c'est précisément quand tu réussis à trouver ce *rien* que soudain tu accèdes à *tout*.

Dans cette quête passionnante, tu vas devoir affronter un ennemi redoutable : l'ego. C'est lui qui te fait sentir unique et complexe, c'est lui qui te maintient dans la peur pour t'éloigner de l'instant présent. C'est encore lui qui active tes émotions et ton mental pour t'empêcher d'agir en toute conscience.

Depuis que tu es enfant, ton ego t'a soufflé à l'oreille mille et une histoires sur qui tu es censé être. Évidemment, à force de les entendre, tu y as cru. Tu as construit une personnalité, un costume taillé sur mesure, tellement bien ajusté que tu as fini par penser que c'était toi. Mais en réalité, ce n'est qu'un rôle, une version conditionnée de toi-même, modelée par la peur, le besoin d'amour, la comparaison, la quête de sécurité... Bref, par l'ego.

Et ce que tu vis à l'intérieur, la planète entière le vit à l'échelle collective. Tous ces petits egos mis ensemble ont fabriqué une immense toile que j'appelle **la Matrice**. Pour faire simple, c'est notre cher système capitaliste, le monde politico-financier dans lequel nous expérimentons la dualité. Comme dans une pièce de théâtre

géante où chacun joue un rôle sans trop se demander pourquoi. Et ce n'est pas un système qu'on peut combattre frontalement, parce qu'il se nourrit justement de l'opposition.

La Matrice prospère sur les peurs, les croyances, les émotions mal digérées. Elle te murmure que tu n'es pas assez, que l'autre est un danger, qu'il te manque toujours quelque chose pour être comblé : plus d'argent, plus de succès, plus d'amour, plus de « like ». Et pendant ce temps-là, tu passes à côté de l'abondance qui est déjà là, sous ton nez, dans un sourire, dans le vent, dans ton souffle.

Mais le réveil arrive toujours, tôt ou tard. C'est ce moment magique, parfois doux, parfois brutal, où tu réalises que derrière ce personnage de théâtre, il y a ton âme. Ta conscience pure. Celle qui n'a pas besoin de costume pour exister. Et c'est là que le vrai voyage commence : celui qui ne cherche plus à remplir le vide mais à *l'habiter vraiment*.

Cohabitation difficile

D'après ma théorie, l'âme et l'ego cohabitent. Pas toujours en harmonie, certes, un peu comme deux colocataires qui n'ont pas tout à fait les mêmes goûts musicaux. C'est cette cohabitation qui explique pourquoi tu te sens à la fois unique et profondément semblable aux autres. Confucius l'avait bien résumé en son temps : « *La Nature fait les Hommes semblables, la vie les rend différents.* » En d'autres termes, on arrive tous ici avec la même mélodie... mais la vie rajoute des dièses et des bémols.

Pour espérer te réveiller, il va falloir passer par un processus parfois inconfortable, mais profondément libérateur : repérer, nommer, puis ôter chaque couche de l'ego, une à une, comme on effeuille un artichaut pour atteindre son cœur tendre. Et

autant te prévenir : c'est un artichaut bien garni. Sans une envie sincère d'apprendre, de comprendre, de te rencontrer pour de vrai, tu risques fort de rester bloqué sur les premières feuilles.

Et si cela arrive, peu importe. Car personne n'est obligé de s'éveiller dans cette vie. Il n'y a d'ailleurs aucune obligation, tout court. Comme le dit très bien Franck Lopvet : « *Nous n'allons nulle part. Il n'y a donc pas de raccourci.* » La plupart des gens, et c'est très bien, choisiront donc la voie large et confortable de l'oubli. Celle qui consiste à suivre les désirs de la Matrice, à accumuler, performer, plaire, et à ne jamais vraiment regarder ce qui palpite à l'intérieur.

Mais si un jour, une petite voix au fond de toi te murmure qu'il y a peut-être autre chose... alors, tu sauras que l'appel a commencé. Et comme le disait ce bon vieux Matthieu dans son évangile : « *Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.* » Pas parce qu'il y aurait une sélection divine, mais simplement parce que rares sont ceux qui osent vraiment dire oui.

Avant de plonger

Ce livre, c'est un morceau de mon âme mis en mots. Je l'ai écrit à l'encre vive de ma passion pour la spiritualité ; je le dédie à toi qui marches, trébuches parfois, mais avances toujours sur le chemin de l'éveil. Entre ces pages, j'ai glissé quelques clés. Pas des vérités gravées dans le marbre, non. Plutôt un passe-partout pour que tu puisses ouvrir la porte des coulisses et jeter un œil derrière le décor de ton ego...

Dans la première partie, je t'emmène là où tout commence : dans l'enfance, ce moment où chacun de nous, sans exception, s'endort un peu... pour mieux se construire une personnalité dans laquelle l'ego s'engouffre. On parlera donc souvent de lui : l'ego. Comment il naît, comment il agit, et surtout comment il t'emmêle les

pinceaux. Puis, on explorera les moyens de le déconstruire pour te ramener doucement à ta véritable nature

Dans la deuxième partie, on change d'altitude : je te parlerai de ce que c'est qu'être un humain un peu plus réveillé et comment canaliser ce pouvoir de conscience dans ta vie quotidienne. Ensemble, on ira plus loin dans certaines notions-clés de la spiritualité. Celles qui, selon moi, méritent d'être bien éclairées.

Et si parfois, en lisant ces lignes, tu te sens perdu... c'est normal. C'est peut-être qu'on ne met pas les mêmes choses derrière les mêmes mots. « *Ego* », « *Personnalité* », « *Vérité* », « *Dualité* »... Tous ces termes peuvent porter des habits très différents. Je t'invite donc à aller jeter un œil au **glossaire**, tout au fond du livre : il t'aidera à mieux me comprendre (et à éviter les nœuds au cerveau).

Ah, et autre chose : certaines idées risquent de te chatouiller, voire de te déranger franchement. Si ça arrive, pas de panique. C'est que quelque chose en toi se met en mouvement. Dans ces cas-là, fais une pause, respire, observe ce que tu ressens, si possible sans émotion... ni jugement !

Dernier point (et pas des moindres) : je ne détiens pas la Vérité. En toute franchise, je ne crois pas que quiconque puisse s'en approcher complètement. Il y a autant de vérités que de consciences sur Terre. Chacun de nous regarde la vie à travers ses lunettes (plus ou moins propres). Si un jour tu croises quelqu'un qui te dit qu'il *sait*, qu'il veut te montrer la Vérité : FUIS ! Ce n'est pas lui qui parle, c'est son ego.

Je te souhaite une lecture pleine de lumière... et de joie sur ton chemin.

